



Newsletter N°12 TURFAN-HAMI

Lundi 23 juin : Les Galériens sont en piste

Côté course :

Les Galériens est le terme utilisé sur le Dakar, pour ceux qui vivent une expérience hors du commun pendant la course. Nous sommes rentrés dans ce club, et je vais vous conter notre journée. Levé tout d'abord à 6 heures nous nous couchons le lendemain matin à 5 heures pour repartir à 8 heures. 23 heures de conduite, de mésaventures et d'aventures.

Dès le matin, Samuel n'a pas récupéré sa combinaison laissée à nettoyer à l'hôtel. Est-elle perdue ou volée ? Sans combinaisons pas départ, nous en cherchons une activement sur le bivouac.

Puis au moment d'ouvrir notre camionnette d'assistance pas de clef, nous brisons donc une vitre pour nous pointer dans la minute au départ de la liaison. Sur cette liaison, nous nous apercevons que nous n'avons pas de trousse à outils. Les éléments s'enchaînent ou se déchainent comme vous voulez et vous verrez par la suite dans la galère nous allons nous trouver.

Le début de la spéciale se déroule correctement, au moment d'affronter les premières dunes, nous retrouvons pas de concurrents parti devant tankés dans les dunes. (une quinzaine au moins)

Nous continuons à progresser quand soudain en haut d'une dune vertigineuse le moteur coupe ; il ne redémarrera pas. Dans cette mauvaise posture, nous demandons à un camion de nous pousser dans la pente, sans effet positif. Nous commençons à diagnostiquer la panne, démontons le tableau de bord, analysons dans tous les sens les connexions, sans succès. Nous nous résignons à attendre le camion balai et buvons pas loin de 17 litres d'eau en commençant à rationner au cas ou! .Nous restons pas loin de 4 heures au pied de cette dune dans un cagnard incroyable : le thermomètre aurait flirté avec le 47°. Dans l'attente, nous nous endormons Samuel dans la voiture et moi sous le véhicule. Une heure plus tard, nous nous réveillons, décidons d'appeler notre préparateur moteur par Téléphone Satellite mais ce dernier est déchargé.

Puis en dernier recours, nous regardons l'allumage, et le capteur de point Moreau. Ce dernier par la chaleur est fondu, nous le réparons avec les moyens du bord, et soudain le moteur vombruit.

Quelle joie, nous ne devons pas abandonner et poursuivons notre route vers le bivouac en écopant des pénalités maximum soit 12 heures. Le classement n'a pas ou plus d'importance : Rendez-vous à Pékin.

A demain...

Votre Team Mory.



BAOBABMAKA.COM

